

ANNEXE No 4

Q. Veuillez expliquer dans quel état les chaussures ont été fournies aux soldats?—
R. Oui. J'avais un tel besoin de chaussures, qu'après leur arrivée par messageries, elles ont été sorties de leurs caisses à claire-voie, et simplement distribuées aux troupes. Avant leur arrivée, de sept heures du matin à sept heures du soir, les troupes attendaient des chaussures que je n'avais pas en mains. Nous attendions que l'entrepreneur les envoyât.

Q. Et les soldats n'avaient pas les chaussures?—R. J'ai connu des hommes qui ne pouvaient sortir des tentes. Ils avaient usé les chaussures qu'ils portaient lors de leur arrivée au camp.

Par M. Nesbitt:

Q. Les soldats portaient leurs propres chaussures?—R. Leurs propres chaussures.

Q. Qu'ils portaient lors de leur arrivée comme recrues?—R. Oui.

Par sir James Aikins:

Q. Vous pressiez donc les entrepreneurs de livrer les chaussures?—R. Oui.

Q. Combien de soldats y avait-il à Valcartier, et auxquels il fallait procurer des chaussures?—R. Approximativement trente-deux à trente-trois mille. A peu près ce nombre, je pense.

Q. Quand sont-ils arrivés à cet endroit approximativement?—R. Je dirais vers le milieu de septembre; ils ont peut-être commencé à arriver en certains nombres vers le sept septembre.

Q. Et vers le milieu de septembre?—R. Vers le 21 septembre, j'ose dire que nous avions en mains assez de chaussures pour satisfaire la demande, mais je parle d'une manière très approximative.

Q. Je ne parle pas de cela. Quand les soldats sont arrivés en réclamant des chaussures, vers quel temps sont-ils arrivés?—R. Vers la fin d'août.

Par M. Macdonald:

Q. Dans ce cas, ils étaient déjà là?—R. Je parle des chaussures.

Par sir James Aikins:

Q. Quand les soldats sont arrivés à Valcartier et ont réclamé des chaussures?—R. C'était avant cela, vers le 21 août. Ils ont commencé à arriver par milliers chaque jour, vers le 21 août.

Q. Savez-vous quand ont été données les commandes des chaussures?—R. Je ne puis vous dire cela. Je n'ai rien à faire avec le placement des commandes des chaussures. M. Brown, le directeur des entreprises, peut vous donner tous ces renseignements—vers le 16 août.

Q. Quand les chaussures ont-elles commencé à arriver?—R. Vers le 7 septembre, je pense.

Q. Il y avait donc un grand nombre de soldats à cet endroit avant la livraison des chaussures?—R. Oh, oui.

Q. Quelles chaussures portaient-ils ou utilisaient-ils?—R. Je l'ignore. Je crois cependant qu'ils doivent s'être servis des chaussures qu'ils portaient dans la vie civile avant l'enrôlement. Je ne sais quelles autres chaussures ils auraient pu porter.

Par M. Macdonald:

Q. N'y avait-il pas de chaussures aux dépôts?—R. Non, il n'y en avait pas. Il est possible que les magasins de l'intendance aient eu un faible approvisionnement et l'ait envoyé à Valcartier, mais ce n'est qu'une fraction de la demande.

Lt-col. W. HALICK.